

MODES D'ACHAT

Les trois scènes de la vie ordinaire sont tirées de l'ouvrage "Les outils du chausseur" édité en 2006. Le trait volontairement grossi des scènes montre des personnages communs qui achètent des chaussures par trois canaux de consommation très différents. Dans la première scène, Justin représente la règle poussée à son extrême. La question que l'on peut se poser aujourd'hui est de savoir si l'on peut continuer à vendre des chaussures en magasin sans apporter le conseil et le service comme valeur ajoutée au produit ? La deuxième scène présente la chaussure comme un produit de consommation comparable à une boîte de conserve ! Dans la troisième scène, l'homme dialogue avec la machine face à une image qui représente une chaussure. Le seul argument mis en avant par les sites spécialisés dans la vente de chaussures est le prix et la valeur que représente la marque. « J'ai acheté une paire de ... sur le site ... à ... € ». Face à un chausseur compétent qui vous reçoit avec considération et professionnalisme dans un espace approprié, le net ne fait pas vraiment rêver.

SCÈNE DE LA VIE ORDINAIRE (1)

Juin 1975 à Portignier les bains

Monsieur Pichon, accompagné de Madame, se rend chez Monsieur Justin, chausseur de son état.

Monsieur Pichon : Je voudrais essayer le modèle présenté dans la revue "Soulier".

Justin : Je vous en prie, asseyez-vous, je vais prendre votre pointure.

Après avoir déchaussé Monsieur Pichon, pris la mesure et observé la forme de son pied, Justin s'aperçoit de l'inadéquation des volumes pied-soulier. En effet, Monsieur Pichon a les pieds plats, le droit plus large que le gauche, deux gros oignons et un durillon sur la phalange du petit orteil. Les risques d'inconfort et de déformation du soulier choisi par le client sont multiples : prise en étau de l'arrière pied sur cambrure étroite, affaissement en cambrure du soulier dû à la hauteur du talon, déformation des quartiers, etc.

Pour que le client prenne conscience de cette inadéquation, et choisisse par lui-même un modèle plus adapté, Monsieur Justin propose un essayage du modèle désiré.

Justin : Voici le modèle dans deux volumes.

Après avoir chaussé Monsieur Pichon : Que ressentez-vous ?

Monsieur Pichon : Je ne me sens pas très à l'aise.

Justin : J'ai ici d'autres modèles d'une forme plus adaptée à votre pied.

Monsieur Pichon : Ce n'est pas le style que je recherche vraiment. Puis, après un temps d'observation des modèles : Ah, peut-être celui-ci !

Justin : Je vais vous le chercher dans vos mesures.

Puis chaussage.

Monsieur Pichon : Vous avez raison. Je me sens beaucoup mieux, c'est incomparable. J'ai quand même le pied droit un peu serré et une douleur à trois endroits.

Justin : Je vais ajuster les souliers à la forme de votre pied.

Puis ajustage et réessayage.

Monsieur Pichon : C'est parfait, je le prendrai aussi en marron.

Ravi, Monsieur Pichon repart avec Madame sachant désormais où bien se chausser.



SCÈNE DE LA VIE ORDINAIRE (2)

Septembre 2006 dans la Z.I de Chaussetenik

Monsieur Dugras se rend à l'hypermarché du coin pour faire les courses de la semaine. Par chance, il tombe sur la promo de la semaine ; il s'empresse d'appeler sa femme Stéphanie pour avoir son avis.



Monsieur Dugras : Chérie, je t'appelle pour une affaire extraordinaire, une paire de NAC pour 85 €, tu te rends compte ! C'est Loïc qui va être content, depuis le temps qu'il nous tanne avec les NAC, et puis comme ça il aura des NAC comme ses copains d'école. Tu peux me donner sa pointure ?

Stéphanie : Il doit faire du 35, attends je vais vérifier sur la boîte de ses dernières tennis. C'est bien du 35. Prends lui du 37 comme ça on est sûr qu'il fera l'année scolaire avec.

Monsieur Dugras : D'accord Chérie à tout de suite.

Stéphanie : N'oublie pas les petits pois carottes et le fromage.

Monsieur Dugras : C'est d'accord, on a fait une bonne affaire, une chance que j'ai fait les courses aujourd'hui. Le lendemain, il n'en restait plus !

AlainMadec.com

SCÈNE DE LA VIE ORDINAIRE (3)

Octobre 2006 à Saint-Triste les Esseulés

Il est deux heures du matin, Monsieur Goudil, vêtu d'un pyjama, commande une paire de souliers par internet.

L'ordinateur : Achat chaussure,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Marque ...,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Derby ...,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Zoom,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Coloris noir,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Taille 43,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Quantité 1,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Commander,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Adresse de livraison,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Valider mon panier,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Modes de paiement carte bancaire en ligne,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Carte ...,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : N° de la carte,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Expire fin ...,

Monsieur Goudil : Clic,

L'ordinateur : Valider.

